

Chantons l'alpage

Chose bizarre, d'où la persistance des traditions populaires, on chantait l'alpage dans les écoles alors que peut-être un élève sur cinq avait encore des attaches avec le monde paysan, et surtout connaissait, et cela même de très loin, le monde des chalets.

Ces chants étaient popularisés par des chorales où l'on cultivait le folklore sans prendre en compte les évolutions qui reléguaient les anciennes mœurs et coutumes dans des tiroirs d'où ils ne ressortiraient jamais. Peut-être que la fête des vigneronns n'était pas étrangère à cette persistance tout à fait anachronique.

Un élève sur cinq à la montagne, où l'on se trouve dans la proximité des alpages, mais que dire alors des écoliers de ville, dont pas un sur cent n'avait peut-être vu un chalet de près.

Et pourtant on chantait encore ce monde en passe, non de disparaître, mais de se voir quelque peu oublié au profit des nouvelles activités. Et l'on chantait à pleine gorge, comme seuls savent le faire les enfants quand ils s'oublient et n'imaginent pas une seule seconde ce que peuvent bien signifier les paroles qu'on leur fait prononcer.

C'était ainsi, l'alpage vivait encore un peu, dans le mythe, que l'on entretenait encore par perfusions majeures. C'est que notre civilisation du mazout, aurait dit mon père, avait passé, pour tout bouleverser. Désormais rien ne serait plus jamais pareil.

147. Sur l'Alpe voisine.*

(„Festival vaudois“-1903.) E. JAKES-DALCROZE.
Harmonisation de CH. MAYOR.

Moderato.

O - hé, ho! O - hé, ho!

1. - 3. O - hé, ho! O - hé, ho! ho!

ho! O - hé,

ho! { Je vois, sur l'Al-pe voi - si - ne —
Je vois, sur la ver - te ci - me —
J'en - tends, dans le grand si - len - ce — }

ho! — O - hé, ho! *cresc.*

ho! — ho! { Un cha-let, dans la
Rou-geoy-er comme un
Comme un chant d'a - lou -

mf *cresc.*

bru-me, là - haut — C'est là que res-te ma ber -
co-que-li - cot — La ju-pe rou-ge de ma pro -
et - te, là - haut — C'est la voix de ma bonne a -

mf

C'est là que res - te ma ber -
La ju-pe rou - ge de ma pro -
C'est la voix de ma bonne a -

gè - re } O - hé, ho! — O - hé, ho! *cresc.*
mi - se }
mi - e }

gè - re }
mi - se } *cresc.*
mi - e }

Qu'est en train de
Flot-tant dans la
Qui chan-te jo

tra - re son blanc trou - peau, — là - haut!
bri - se, comme un dra - peau, — là - haut!
li - e, comme un oi - seau, — là - haut!

f *E. Jaques-Dalcroze.*

148. Les Armaillis.

E. JAKES-DALCROZE.
Harmonisation de CH. MAYOR.

Allegretto.

mf

1. Quand vient le prin-temps, Quand l'Al-pe s'é-veil-le, L'on
2. Pen-dant tout l'é-té, Quand l'Al-pe s'a-ni-me, Les
3. A la mi-é-té, Quand l'Alpe est mû-ri-e, Tous

mf

voit sur les monts, O-hé! du seil-lon, o-hé de la
beaux bo-vey-rons, O-hé! sur le mont, o-hé sur la
les bo-vey-rons, O-hé! du so-leil, sur l'her-be fleu-

seil-le, Mon-ter les ber-gers et les bo-vey-
ci-me, Font tout leur ou-vrage au son des chan-
ri-e, Se met-tent en fête, et dan-sent en

p

rons. Ils ont leurs ha-bits des di-man-ches, Leurs cha-
sons. Ils font boire aux sour-ces nei-geu-ses, Ils font
rond. Et l'on chante, on lutte et l'on cri-e, Et l'on

p

0 - - - - hé!

peaux bor-dés de fleu-ret-tes, Leurs ves-tons à pe-ti-tes
paître au vert de l'al-pa-ge Le trou-peau des va-ches joy-
danse, on jodle et l'on hu-che, l'on em-bras-se sa bonne a -
O - - - - hé!

mf *cresc.* *mf* *cresc.*

man-ches, Leurs son-nail-les et leurs clo-chet-tes, O - hé! O -
eu-ses, Et fa-bri-quent le bon lai-ta-ge, O - hé! O -
mi-e, Et l'al-pa-ge semble u-ne ru-che, O - hé! O -

f

hé! Leurs sa-liè-res en cuir bro-dé. } Sur l'Al pe
hé! Les fro-ma-ges et le sé-ré. }
hé! De fre-lons mis en li-ber-té. } Sur l'Al-pe

mf *mf*

ver-te, Sur les prés jo-lis, *f*
ver-te, Sur les prés jo-lis, Voi-ci mon-ter les

f

ar-mail-lis, Voi-ci mon-ter les ar-mail-lis.

allarg. *ff* *allarg.*

149. La tsanson dâo fretâi.*

(Ranz des vaches de Vaulion.)

Mélodie populaire.
Harmonisation de CH. MAYOR.

Moderato.

1. Vait - cé ve - ni la sai - son Yô nou - trè vat - sè
2. Quand c'è que m'ein vé a - mon A - voué mè mo - dzè,
3. No vait - cé dan ar - re - vâ, Su la mon - ta - gne

vant a - mon. Vait - cé la pou - ra Ba - li - za,
mè mo - dzon, Et to - tè mè pou - rè va - tsè,
po brot - tâ. — Me - dzi bin, mè to - tè bal - lè

Quâ - rye tot plliein lo seil - lon. — Vait - cé la pou -
N'é ni ver - dzè ni bâ - ton. — Y'é dè la sau
Que lo li - vro sâi gon - clliâ, — Et re - ve - ni

ra Mo - tâi - la Qu'ein a quîè tant qu'âo cor - don. —
dein ma tat - se. Tè! Ba - li - za, Tè! Pin - dzon, —
prî dau tsa - lè, Po qu'on poués - sè vo z'a - ryâ. —

f *ten.* *rall.*

Vait - cé lo - pou - ro Pin-dzon Que n'è pe - qua bon.
 Tè! Mo-tâi - la as - se - bin! Fé - dè - vo dâo bin.
 O - ra no tsan-tein très ti Po no ré - dzo - ï.

f *ten.* *rall.*

Revisé par J. Cordey.

150. La bergère d'Isenau.

Mélodie et paroles de S. CHAVANNES.
 Harmonisation de CH. MAYOR.

Andantino.
mf

1. Je suis d'I - se - nau La jeu - ne ber - gè - re,
 2. Si - tôt qu'à mes yeux a bril - lé l'au - ro - re,
 3. Ac - cours au cha - let, Ma va - che fi - dè - le,

mf

p *f*

Qui paît son trou-peau Tout là-haut. Loin des vains dé - sirs,
 Monte un chant joy - eux Vers les cieux. D'une sain - te ar - deur,
 Viens don - ner ton lait Si par-fait; Et toi, va brou-ter,

p *f*

mf *ten.*

Sous l'hum-ble chau-mière, J'ai vou - lu choi - sir Mon plai - sir.
 Au Dieu que j'a - do - re, J'ouvre a - vec bon-heur Tout mon cœur.
 Che - vret-te re - bel - le, Va grim-per, lut - ter Et sau - ter.

mf *ten.*

151. Souvenir des Alpes.

BRUNNER.

Harmonisation de CH. MAYOR.

Poco lento.

1-3. O monts ra-di - eux, a - dieu, a - dieu! Je vois dans les
Je vois sur les
Je vois le bon

nu - es Vos ci - mes che - nu - es, Vos noi - res fo - rêts, Je
pén - tes Des fleurs plus ri - an - tes, Je vois les trou - peaux Au
pâ - tre De - bout près de l'â - tre, A - mi tou - jours prêt Qui

vois vos cha - lets. Jus - qu'au loin - tain ri - va - ge, Votre
flanc des co - teaux. J'en - tends les gaies clo - chet - tes, Lan -
of - fre du lait. Le voy - a - geur qui pas - se E -

é - cla - tante i - ma - ge Me suit en cha - que
cant de crête en crête Leurs chants har - mo - ni -
tend ses jam - bes las - ses Au - près d'un feu joy -

mf *pp*

lieu. } O monts ra-di - eux, a - dieu, a - dieu, a - dieu! —
eux. }
eux. }

L. Durand.
Revisé par R. Moulin.

mf *pp*

152. Au temps de l'alpée.

Allegro moderato.

Harmonisation de H. LANG.

f *mf*

1. Le fehn a souf - flé, — La nei - ge s'en va; Dé -
2. Le mai, jo - li mai, — Re - dit ses chan - sons, Et
3. Et vous qui res - tez, — Gar - dez le foy - er! Que

f *mf*

jà la ver - du - re Gra - vit les al - pa - ges. Cha -
les hi - ron - del - les Sil - lon - nent l'es - pa - ce Vers
Dieu nous pro - tè - ge, Bé - nis - se l'al - pa - ge Et

cresc.

lets, ou - vrez - vous.
la li - ber - té. } A - li - a - ho, a - li - a - ho, a - li - a -
tout i - ra bien. } *cresc.*

You la hé! You la ho! You la

f *ff rit.*

ho, a - li - a - ho, ho, ho, — a - li - a - ho, ho!

ff rit.

hé! You la ho!

Vivo.
f
 You! l'a - vril s'a - ché - ve, Les oi - seaux ga -
 You! gar - çons, fil - let - tes, Vi - te les clo -
 You! par - tons, c'est l'heu - re! L'au - be pâ - le

p *crése.*
 zouil - lent, Pa - pil - lons ti - mi - des Guet - tent les fleu -
 chet - tes: C'est de - main l'al - pé - e; L'ar - gen - tine au -
 mon - te, Gam - ba - dez, mes va - ches, A - gi - tez son -
p *crése.*

mf *rit. f* *p* *tento* *pp*
 ret - tes, Mai vain - queur nous sou - rit. —
 ha - de A - ni - me - ra les monts. A - li - ho! a - li -
 nail - les, Bouè - bes, you - lez gai - ment!
mf

Vivo.
mf
 ho! Tra la la la la la la tra la la
mf tra la la

la tra la la tra la la la la la la la
 la la la la la la la la la tra la la tra la

la tra la la tra la la la tra la la!

la la la la la la la la la!

Eug. Monod.

The image shows a musical score for two staves. The top staff has a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). It contains a melody of eighth and sixteenth notes, with a final measure marked 'ff' (fortissimo). The bottom staff has a bass clef and the same key signature. It contains a melody of eighth and sixteenth notes, also ending with a 'ff' marking. The lyrics 'la tra la la' and 'la la la la' are written below the notes. The signature 'Eug. Monod.' is at the bottom right.

154. Le pâtre sur la montagne.

Mélodie populaire.

Harmonisation de Ch. MAYOR.

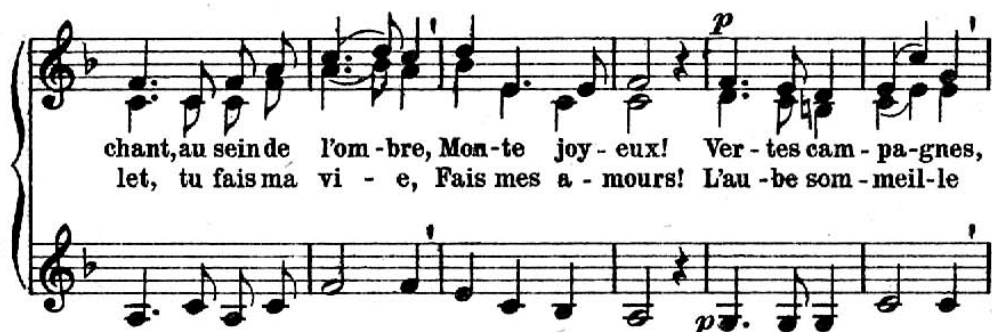
Moderato.

mf



1. Le soir, quand la nuit sombre Remplit déjà les cieux, Mon
2. Sur l'Alpe est ma patrie, Là coulent tous mes jours; Cha-

mf



chant, au sein de l'ombre, Monte joyeux! Ver-tes cam-pagnes,
let, tu fais ma vie, Fais mes amours! L'au-be som-meille

p



Hau-tes mon-ta-gnes, Suis vo-tre roi, Vo-tre roi, tout est à moi.
Quand je m'endors, Toujours content, Oui, content, toujours chan-tant.

cresc. f rall.

f a tempo



Di ri di daï-da daï-da daï-da

2^e Sop.

Contralto. mf

La la la la la la la la la

2^e fois en Echo.

ri - da daï - da — daï - da ho - di - ri - da.

2^e fois en Echo.

la la la la la la la la la la la.

A. Steinlen.

Revisé par R. Moulin.

155. Le soir au chalet.

Harmonisation de H. LANG.

Andante.

p 1. L'an - gé-lus chante au vil - la - ge, L'om-bre mon-te des val -
pp 2. Len - te-ment dans la nuit clai - re, Mon troupeau s'en va pais -
pp 3. Quand le feu s'é - teint dans l'a - tre, On s'en-dort au vieux cha -

p *rf*

Heu - re douce au pied des ci - mes,
 E - gre-nant de ses clo - chet - tes
 Sur le toit dan-sent les fé - es,

pp lons. Heu - - - re douce au
 sant. Har - - - mo - ni - e
 let. *pp* Sur le toit, les

Heu - re douce — et lente — au
 A - gi - tant — so - no - res
 Et les fé - - - es dan - sent

Heure où l'âme à Dieu se don - ne.
 La chan-son har-mo-ni - eu - se.
 Tant que lui-sent les é - toi - les.

pied des ci - mes, Puis l'é-cho re-dit en -
 des clo - chet - tes! Mais l'é-cho re-dit en -
 fé - es dan - sent. Dans un rê-ve passe en -

pied — des ci - mes.)
 les — clo - chet - tes.) L'é - cho — re -
 aux — é - toi - les.)

cor
cor } Le re - frain des ar-mail - lis, Le re - frain des ar-mail-
cor
dit

f rit.

a tempo e grazioso
p
lis: — La la la la la la la la la la la
pp a tempo e grazioso

cresc. la la la la la la la la la la la
f rit. la la la
a tempo e grazioso
pp a tempo e grazioso

la la la la la la la la la la la
poco rit.
Eug. Monod.
poco rit.

APPENDICE

Le Peuple vaudois. — Le Festival vaudois.

La célébration du centenaire de l'indépendance vaudoise en 1903 a été marquée par de grandes fêtes : Le 14 avril, les sociétés lausannoises donnèrent au Théâtre un drame intitulé *Le Peuple vaudois*. Ecrit par le poète Henry Warnery, il fut mis en musique par Gustave Doret. Il connut un succès sans précédent puisqu'à la dix-huitième et dernière représentation on dut refuser du monde. (Voir Nos 42 et 95 de *Chante jeunesse*.)

Trois mois plus tard, en juillet, un grand festival composé par Emile Jaques-Dalcroze fut exécuté par plus de 2000 personnes en Beaulieu, sur l'emplacement actuel du Comptoir suisse, devant 18 000 spectateurs accourus de toutes les parties du pays. (Voir Nos 96, 147, 162 et 205 de *Chante jeunesse*.)

Le Ranz des vaches (N° 56).

Les armaillis des Colombettes conduisent leurs troupeaux sur la montagne. En chemin des fondrières creusées par les pluies les arrêtent. Impossible de passer. Le maître vacher, ne sachant que faire, envoie un de ses hommes chez le curé du village pour lui demander son secours. Le prêtre promet sa bénédiction si on lui donne un fromage gras ; mais il craint de l'envoyer chercher par sa servante qui est une jolie fille. — « N'ayez crainte, Monsieur le curé, si nous embrassons votre servante, nous devrions ensuite nous confesser, et l'on ne nous pardonnerait pas d'avoir pris le bien de l'Eglise. » On finit cependant par s'entendre. Le vacher part, le troupeau passe le gué, et l'efficacité de la bénédiction donnée par le curé est telle qu'à l'arrivée au chalet, la chaudière se trouve remplie avant qu'on ait trait la moitié du troupeau.

Telle est l'histoire du *Ranz des vaches* de la Gruyère. La version de *Chante jeunesse* n'en donne que les deux premières strophes sur les dix-sept que comporte la chanson :

1. Les Armaillis des Colombettes
De bon matin se sont levés, Ah ! Ah !
Liauba ! (*Cri d'appel des vachers pour rassembler le troupeau*). Pour traire !

Refrain pour les couplets de rang impair :

Venez toutes,
Blanches et noires,
Rouges et étoilées,
Jeunes et autres,
Sous un chêne
Où je vous trais,
Sous un tremble
Où je tranche (*j'ajoute de la présure*).

2. Quand les Armaillis sont arrivés au gué
Il leur a été impossible de passer.
Liauba ! Pour traire !

Refrain pour les couplets de rang pair :

Les porteuses de sonnailles
Vont les premières,
Les toutes noires
Vont les dernières.
Liauba ! Pour traire !

(Traduction de J. CORDEY.)

La chanson du fruitier (N° 149).

1. Voici venir la saison
Où nos vaches montent au pâturage.
Voici la pauvre Balise
Qui trait tout plein le seillon.
Voici la pauvre Etoile
Qui en a (*qui trait*) jusqu'au cordon (*du seillon*).
Voici la pauvre Pinson
Qui ne vaut plus grand'chose.
2. Quand j'arrive en haut
Avec mes génisses, mes génissons,
Et toutes mes pauvres vaches,
Je n'ai ni verge ni bâton :
J'ai du sel dans mon sac.
Tiens, Balise ! Tiens, Pinson !
Tiens, Etoile ! toi aussi.
Faites-vous du bien.
3. Nous voici donc arrivés
Sur la montagne pour brouter.
Mangez bien, mes toutes belles,
Que votre mamelle soit gonflée !
Et revenez près du chalet
Pour qu'on puisse vous traire.
Maintenant, nous chantons tous
Pour nous réjouir.

(Traduction de J. CORDEY.)